

grattoir. Des coquilles étaient sans doute employées dans ce but.

Les ancêtres des Mincopies étaient d'ailleurs plus avancés que les hommes actuels, car ils savaient faire des haches et des ciseaux au tranchant aiguisé.

Les Négritos de la presqu'île de Malacca, emploient rarement l'arc et les flèches, bien que connaissant la manière d'empoisonner celles-ci. Ils leur préfèrent la sarbacane, à l'aide de laquelle ils pro-

l'arbre se sont refermées sur la hache, le tissu ligneux a pénétré dans les trous et la pierre se trouve sertie d'une manière immuable dans la branche, que l'on n'a plus qu'à tailler pour en faire une arme de guerre des plus redoutables pour ceux qui en reçoivent un coup sur le crâne.

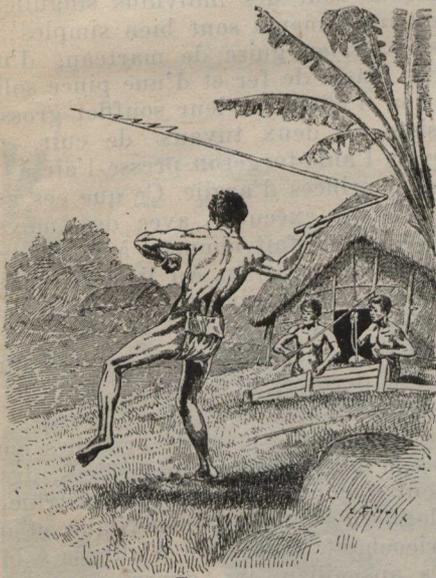
Ils se servent aussi de la fronde et portent les projectiles—pierres taillées en forme d'oeuf—dans un filet attaché à la ceinture.

Mais ils emploient de préférence la sagaie qui présente toute sorte de formes, lisse, barbelée, etc. Pour la lance, ils l'entourent, sur une faible longueur, d'une cordelette fixée d'autre part à leur index. Cette cordelette lui imprime un mouvement giratoire qui assure la justesse du jet.

Dans certaines occasions, sans doute pour effrayer leurs ennemis, les guerriers se placent sur le visage des masques en bois dont la face grimaçante, le nez immense, les dents larges et écartées, la barbe longue leur donnent un aspect horrible.

Les Nègres du Haut-Ogôoué fabriquent eux-mêmes les objets en fer dont ils se servent.

Plus on s'éloigne de la côte et plus on rencontre de forgerons. L'ouvrier fait lui-même son charbon de bois; chez beaucoup de peuplades, il traite aussi le minerai, tandis que chez d'autres, le forgeron se contente de travailler le fer qu'il achète à des voisins sous forme de cylindres ou de gros clous. La forbe est installée dans une case spéciale appelée "garde", ouverte à tous les vents. C'est là qu'on se réunit pour fumer, causer, régler les comptes et recevoir les étrangers. Le foyer est un grand trou creusé dans le sol. Pour activer la combustion, l'ouvrier nègre emploie un soufflet composé de deux cylindres en bois, creux à l'intérieur et percés en bas d'un trou qui reçoit un tuyau venant déboucher dans un autre tuyau en terre cuite. La partie supérieure de chaque cylindre est recouverte d'une peau solidement fixée et munie au centre d'un manche en bois. C'est en élevant et en abaissant alternativement les deux peaux d'un mouvement



Indigène australien lançant une flèche avec le womerawa

jettent avec une grande sûreté de petites flèches empoisonnées.

Les Canaques, essentiellement guerriers, ont plusieurs armes. Ils emploient surtout les casse-tête, qu'ils fabriquent en bois dur et lourd, et qu'ils taillent à leur extrémité en forme de champignon ou de bec d'oiseau. Quelquefois ils les terminent avec une hache de serpentine à laquelle ils tiennent beaucoup en raison du temps considérable qu'il faut pour la polir. La manière dont ils fixent cette pierre dure est très originale: ils la perforent de deux trous et l'introduisent incomplètement dans la fente faite à une branche d'un arbre, le banian. Au bout d'un an ou deux, les deux lèvres de la plaie de